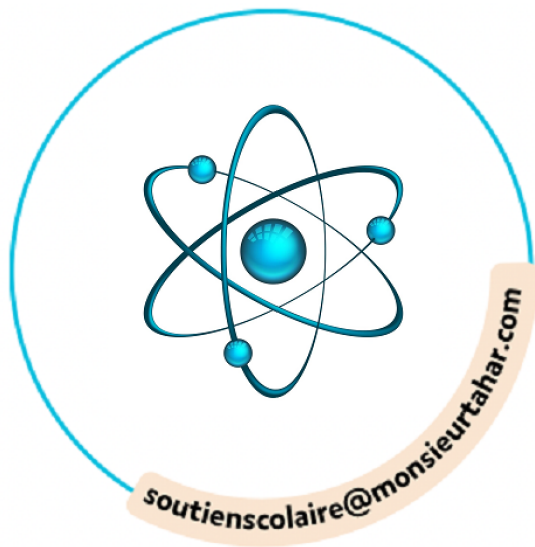


THEME 5

AXE 2



Exercices Bac

Exercice 1

1. Changement climatique : changement des conditions climatiques dans l'atmosphère terrestre lié aux activités humaines, se caractérisant le plus souvent par une élévation des températures, et de multiples effets indirects.

Les Suds : par opposition au Nord, le Sud est une notion géoéconomique qui désigne les pays en développement.

2. Les effets du changement climatique touchent beaucoup plus les pays du Sud, qui en raison d'un plus faible développement, y sont de surcroît les plus vulnérables.

3. Le problème se pose en des termes différents suivant les pays du Sud. Le pluriel souligne la grande diversité des situations. Les géants démographiques, en forte expansion économique, s'efforcent de limiter leurs émissions. L'équation est différente pour d'autres émergents, comme la Russie ou le Brésil, dont une part de l'économie repose sur l'exportation d'hydrocarbures. Les pays les moins avancés, en particulier l'Afrique subsaharienne très peuplée, ou les petits États insulaires tropicaux les plus exposés à l'élévation du niveau de la mer, sont clairement les plus en difficulté.

4. La contribution des pays du Sud au changement climatique est très différenciée. Si, dans l'ensemble, ils ont historiquement, par un décollage économique plus tardif, moins contribué, aujourd'hui la Chine et l'Inde figurent parmi les 5 premiers pollueurs mondiaux. Toutefois d'autres pays du Sud, notamment les PMA, émettent très peu de GES.

5. Ainsi leur capacité d'action est très différenciée. Les pays les plus en difficulté ont besoin de l'aide des pays les plus riches pour financer leur adaptation aux effets du changement climatique. Mais les Suds émergents ont un rôle majeur à jouer, comme en témoigne la volte-face de la politique chinoise, qui, après des décennies d'opposition à des mesures contraignantes, cherche aujourd'hui à se positionner comme l'un des leaders mondiaux dans la lutte contre le changement climatique.

6. On peut proposer des pistes très différentes, par ex : dans quelle mesure le changement climatique creuse-t-il les disparités entre les pays du Sud ?

7. On peut répondre en trois temps :

- I. **Des pays inégalement responsables du réchauffement climatique**
- II. **Une plus grande vulnérabilité que les pays du Nord, qui aggrave les difficultés des pays du Sud**
- III. **Des capacités d'action très différenciées**

8. En avril 2020, le cyclone Harold a dévasté plusieurs archipels du Pacifique comme les Vanuatu. Le risque cyclonique tend à s'aggraver avec le réchauffement climatique, et a des conséquences désastreuses pour ce petit État du Sud à l'IDH très faible (0,670, 119^e rang mondial en 2019). C'est une injustice environnementale terrible pour ce pays qui est l'un des plus petits émetteurs mondiaux de GES (179^e sur 186) et qui est parmi les terres les plus menacées par l'élévation du niveau de la mer.

Exercice 2

On peut partir de la photographie et de sa légende pour sensibiliser les élèves aux différents modes d'actions possibles : sommets internationaux pour favoriser une action à l'échelle de la communauté internationale, action des États, rôle des ONG dans une prise de conscience collective et pour faire pression sur les gouvernements. Les actions individuelles sont aussi à mobiliser. On peut ainsi réfléchir aux différentes échelles d'action, et à l'efficacité différenciée de ces interventions. On pourra renvoyer les élèves vers des sites institutionnels comme ceux de l'ONU (GIEC, PNUD, PNUE),

ou encore vers les sites étatiques ou ceux des collectivités locales (voir la page dédiée du ministère de la Transition écologique : <https://www.ecologique-solaire.gouv.fr/politiques/lutte-contre-changement-climatique>) ou ceux des grandes associations/ONG (par exemple le WWF <https://www.wwf.fr/champs-daction/climat-energie/dereglement-climatique>). Les initiatives citoyennes sont également à consulter pour enrichir la réflexion, par exemple les travaux de la Convention citoyenne pour le climat : <https://www.conventioncitoyennepourleclimat.fr/>. Le travail pourrait être prolongé par l'élaboration d'un « Agenda 21 » à l'échelle de l'établissement (ce site recense les agendas 21 scolaires : <http://www.agenda21france.org/agenda-21-scolaires/initiatives-etablisements/lycees.html>)

Exercice 3

1. Germanwatch est un *think tank* allemand qui délivre une expertise sur les thématiques du développement durable, notamment autour de la question du changement climatique.
2. Le document rassemble sous forme de carte les performances de plusieurs États en matière de lutte contre le changement climatique.
3. Le calcul de l'indice intègre plusieurs paramètres tels que le niveau des émissions de CO₂ et leur évolution, l'efficacité énergétique (la quantité d'énergie utilisée pour produire une unité de PIB), la proportion d'énergie renouvelable dans le mix énergétique, et des indicateurs plus qualitatifs comme la politique climatique mise en œuvre par le gouvernement.

4. Quelques pays se distinguent par leurs efforts : ce sont surtout des pays d'Europe occidentale et d'Europe du Nord (France, Allemagne, Suède par exemple), ainsi que l'Inde.

5. En revanche, plusieurs pays du Nord (États-Unis, Canada, Australie), émergents (Afrique du Sud), intermédiaires (Turquie) ou pétroliers (Arabie saoudite, Iran, Russie) apparaissent plutôt comme de mauvais élèves en matière de lutte contre le changement climatique.

6. On constate qu'il n'y a pas de corrélation entre le niveau des émissions de GES et l'ampleur des efforts en matière de lutte contre le changement climatique. Les très gros émetteurs sont soit de mauvais élèves (États-Unis), soit des élèves méritants (Chine), soit de bons élèves (Europe occidentale, Inde). Tout dépend des contraintes économiques et des choix politiques qui sont opérés par les gouvernements. On peut ainsi opposer le climatoscepticisme assumé de Donald Trump, au volontariste chinois ou à la recherche d'exemplarité des pays d'Europe du Nord.

7. Si les pays européens sont engagés de longue date dans des politiques environnementales ambitieuses, la communauté internationale s'est saisie du problème climatique assez récemment, notamment depuis le Sommet de la Terre à Rio en 1992 qui a placé au centre du débat les questions environnementales. Le protocole de Kyoto (1997) a été déterminant dans la mobilisation des pays riches, mais c'est surtout depuis la COP21 (2015) que l'ensemble de la communauté internationale a pris la mesure du problème et s'efforce de promouvoir des actions plus volontaristes.

